AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
15 F
Février 1963

N° 29

LE MONILIA

Cette très grave maladie est provoquée par un champignon (Sclerotinia laxa ou Monilia laxa) qui provoque le flétrissement des bouquets floraux, la naissance de lésions chancreuses sur les rameaux, la pourriture et la momification des fruits. Ce champignon se développe sur toutes les rosacées fruitières. Mais les arbres fruitiers à noyau lui paient le tribut le plus lourd : en premier chef l'abricotier ; le pêcher, le cerisier, le prunier et l'amandier sont parfois également atteints au moment de la floraison lorsque les circonstances atmosphériques sont favorables au champignon.

Les germes (conidies) se forment sur des coussinets demi-globuleux que l'on observe toute l'année sur les organes attaqués et, en fin d'hiver, sur les fruits momifiés. Le froid le plus vif n'arrête pas l'activité sporifère ; ces spores ont une longue vitalité.

Sur l'abricotier, le Monilia attaque successivement les fleurs, les rameaux et les fruits. C'est à la pleine floraison que l'invasion se manifeste le plus, mais l'infection se produit alors que les boutons sont encore clos, le champignon pénétrant entre les sépales ; les pièces centrales de la fleur (étamines et pistil) sont détruites, tandis que le calice et la corolle restent apparemment indemnes.

La conidie contaminatrice germe et émet un filament qui pénètre dans le style, puis atteint l'ovaire qui est détruit, le centre de la fleur brunit, le calice puis les sépales se dessèchent.

Non seulement la fleur est détruite, mais encore la branche qui la porte va être contaminée à son tour par l'intermédiaire du pédoncule. Ainsi tout un bouquet de mai, quelquefois tout un rameau est détruit à la suite de la contamination d'une seule fleur. Souvent un écoulement de gomme se produit à la base du rameau atteint, tandis que les yeux à bois se dessèchent et que se fanent les feuilles déjà développées. Si l'attaque est plus tardive, sur fruit, on observe sur celui-ci une tache brune dans une dépression, puis des cercles concentriques de coussinets sporifères apparaissent. Le fruit se momifie.

La climatologie a bien entendu une grande influence sur le développement de la maladie. L'hygrométrie étant le facteur principal favorisant le champignon, toute période durant laquelle l'hygrométrie est supérieure à 60 est une période critique. C'est dire que non seulement la pluie, mais aussi le brouillard sont nuisibles ; la « marinade » elle-même peut favoriser le Monilia. Par contre, les vents de terre (Mistral, Tramontane) toujours secs, freinent et parfois arrêtent la Moniliose.

LUTTE :

Dans le cas du MONILIA de l'ABRICOTIER, on a pu établir quelques règles précises qui permettent de lutter efficacement contre la Moniliose. Pour cela l'arboriculteur doit :

1° A l'automne (si possible) et en hiver, éliminer tous les organes malades (brindilles et rameaux desséchés ou gommeux, fruits momifiés).

2° Exécuter trois traitements :

Avant le stade B ;
Après le stade C ;
Après le stade F.

Suivre les avis de la Station d'Avertissements Agricoles qui, étudie les conditions végétatives (longue floraison) ou climatiques (pluies, brouillard, etc.), et conseillera des traitements supplémentaires à exécuter au stade C, au stade F, au stade G ou au stade H, et parfois sur fruit.

Les produits cupriques sont spécialement recommandés avant la floraison ; ils ne doivent pas être utilisés après le début de la floraison (Stade D) ; on utilisera donc alors le T.M.T.D., le Captane, le Zinèbe, le Zirame.

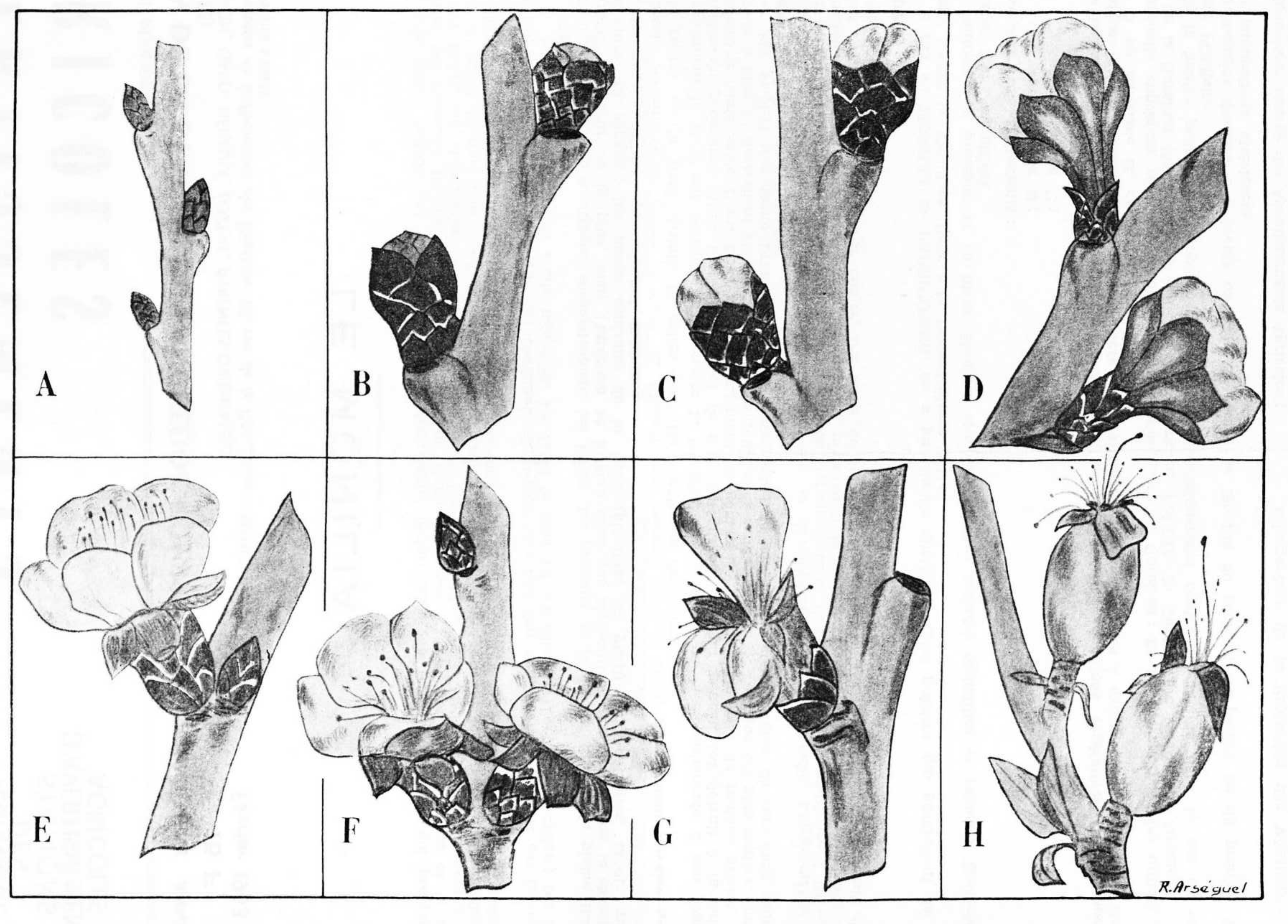
Parfois le Soufre pourra être employé utilement et économiquement contre le Monilia dans le cas de vergers envahis par l'Oïdium.

Les traitements destinés à prévenir ou à lutter contre le Monilia du cerisier, du pêcher ou du prunier, feront l'objet de publications ultérieures.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles :
L. L. TROUILLON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
P. BERVILLE.

P4



Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Le directeur-gérant : L. BOUYX.